

BORDEAUX
culture

#2 Invincible

11 juin • 28 septembre

Marie Astré

atelier TcPç

Samuel Buckman

Dalila Dalléas Bouzar

Patrice de Santa Coloma

Sébastien Gazeau

Christophe Massé

Béatrice Pontacq

Frédérique Soumagne

Laurent Valera

Tommy Vissenberg

à suivre :

#3 Veiller

8 octobre • 31 décembre

Thomas Déjeammes

Christophe Doucet

Sébastien Gazeau

Guillaume Hillairet

Axel Ingé

Marie Lankester

Sophie Mournon

Françoise Perronno

Béatrice Pontacq

Laurent Valera

précédemment :

#1 Au creux

4 février • 31 mai

Patrice de Santa Coloma

Guillaume Hillairet

Axel Ingé

Marie Lankester

Laurent Valera

Tommy Vissenberg

#2 Invincible

Expositions et résidence
du collectif grœp

Archives Bordeaux Métropole

11 juin • 28 septembre 2019

grœp.fr • archives.bordeaux-metropole.fr



Conception graphique : atelier TcPç | coordonnées : Axel Ingé, Archéologie © grœp - Emmanuel Fajon, Documentaire © grœp

DOUCEMENT DOUCEMENT

Séquence #2 : Invincible

du 11 juin au 31 mai 2019
Archives Bordeaux Métropole

Les Archives Bordeaux Métropole invitent à une approche artistique contemporaine de l'univers des archives dans le cadre d'une collaboration avec le collectif grOEp. Ce groupe constitué de 8 artistes plasticiens installés à l'Annexe b (ateliers d'artistes de la ville de Bordeaux), est réuni par l'envie de créer des expositions et rencontres et une volonté d'affirmer l'importance de l'engagement dans l'art.

Dans l'environnement singulier et fascinant de l'hôtel des Archives, ils proposent tout au long de l'année 2019 un ensemble d'expositions, rencontres, conférences, ateliers Petite enfance, afin d'explorer différentes intensités, traces et interprétations de la douceur. Placer l'importance de celle-ci et son universalité au premier plan, c'est affirmer son caractère vital dans toute l'actualité du monde. Sentir son omniprésence même là où elle semble impossible, la part d'intime essentielle à l'individu, une racine à ses forces, à ses espoirs.

Doucement doucement, véritable résidence de recherche pour grOEp et de nombreux autres artistes invités, se développe par des dialogues étroits avec les pratiques et regards des archivistes. Des rendez-vous collectifs réunissent régulièrement des artistes et toute l'équipe des Archives, à partir desquelles des rencontres plus réduites traitent de questions plus individuelles. Expériences et méthodes s'entre-tissent, construisent le devenir du projet. Ainsi les expositions sont affirmées de plus en plus comme des laboratoires, des tables d'atelier

évoluant au sein même des séquences. La plupart des artistes s'engagent avec intensité dans des créations spécifiques. Ils lèguent une œuvre, enregistrent des heures d'entretiens, fouillent les fonds, réorientent parfois leur intuition de départ, scrutent l'architecture, s'inspirent des savoir-faire de conservation... De profondes correspondances, des œuvres au cœur même de la nature des archives, partageant leurs fascinations.

L'auteur Sébastien Gazeau propose à l'écoute de tous ces processus un classeur/classement des quêtes, enjeux et étapes du projet, matière d'une publication prochaine.

La première séquence #1 Au creux, a abordé la douceur comme instinct de protection fusionnel, comportement presque animal, conviction intime parfois même inconsciente.

La séquence #2 Invincible, évoque la douceur comme force capable de s'opposer, de répondre à la contrainte, à l'injustice, à l'adversité. Il s'agit d'imaginer et de produire avec persévérance les conditions d'un monde acceptable, d'adapter le tempo, de résister sans entrer dans la violence. *Invincible* use de l'énergie de la création artistique, mouvement, forme et couleur, écriture, son, matière et image pour révéler les menaces latentes et l'obscurantisme dans le monde et s'en détourner.

Commissariat :

EMMANUEL ARAGON, artiste, et MARIE-SYLVE BARRÈRE, conservatrice en chef, chargée du développement culturel et artistique en collaboration avec JEAN-CYRIL LOPEZ, chef du service des publics des Archives Bordeaux Métropole.

Levée de bouclier, Marie Astre
capture écran du film, 2019
(danseur : Mickael Florestan).



MARIE ASTRE

Levée de bouclier. Ici je tente d'aborder la douceur comme une force d'opposition qui fabrique de l'espoir face à la violence ambiante. J'y développe une réflexion sur le Krump, un mouvement né dans les quartiers pauvres de Los Angeles dans les années 2000. Apparu dans le contexte post-émeutes raciales, le Krump est une danse du dedans. Elle invoque des imaginaires singuliers et s'empare de la puissance intrinsèque du corps des jeunes, qui transforment leur rage intérieure en un mouvement positif basé sur l'amour et l'union.

Ma rencontre avec les krumpers bordelais prendra plusieurs formes tout au long du projet (entretiens, films, battles). Avec la collaboration des archivistes, j'aimerais que les témoignages restitués entrent dans les fonds d'archives de la ville de Bordeaux.

Si la douceur est (trop) souvent associée à la féminité, la représentation des femmes dans l'espace public force a contrario un constat plus âpre : absentes des toponymies, chastes dans la statuaire, minoritaires au sein des équipements publics ; les mémoires et les présences des femmes semblent entravées. Pourtant, même si certaines dérangent au point qu'on les fasse disparaître, elles ont bel et bien existé. À l'aide d'images d'archives et à travers différents phénomènes, la nudité qu'on méprise, les attributs qu'on force ou les existences qu'on confisque, « Mauvaises femmes » exhamera ces présences embarrassantes des rues bordelaises. Résistantes, résilientes, invaincues ?

ATELIER TÇPÇ



Mauvaises femmes, Marie Bretaud & Helena Le Gal
Les Tondues et autres dissimulations de féminités
dans les Archives, 2019.

La Bombe Noire, Samuel Buckman
feuille de papier noircie, 915 x 113 cm,
2019.



SAMUEL BUCKMAN

Recouvrir une longue feuille de papier d'un côté puis de l'autre à la mine de plomb. Ne pas quitter la surface. S'affairer à la tâche coûte que coûte. Vaillle que vaillle. Au plus près de ce qui devient sombre. Passer du jour à la nuit sans crier garde. Une main puis l'autre. De l'une à l'autre la mine de plomb œuvre. Assombrir la blancheur. Trouver le lumineux dans l'obscurité. User la mine de plomb jusqu'à l'os. Finir jusqu'au bout des doigts. Presque une brûlure. Caresser la surface avec les mains gantées. Palper la nuit. S'enfoncer en elle à perte de vue. Une éternité.

Avec l'équipe de Archives Bordeaux Métropole s'approcher au plus juste d'une structure d'accueil pour cette feuille de papier noircie évoquant le laminage d'un bloc de fer pour en obtenir une feuille.

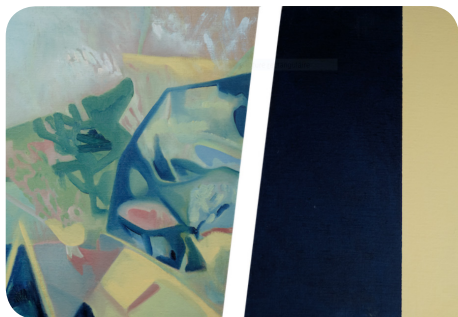
Quel est votre souvenir le plus ancien ? Que ressentiez-vous au moment de ce souvenir ? Mémoire d'une révolte ? Le premier baiser ? Est-ce que vous pourriez me raconter un souvenir inventé ? À quelle partie du corps associez-vous la mémoire ? Est-ce que vous pourriez me raconter quelque chose que quelqu'un de vieux vous a raconté ? De l'histoire avec un grand H, quel est la première chose qui vous vient à l'esprit ? Qu'aimeriez-vous que l'on retrouve de vous après votre mort ? Lecture du poème. Est-ce que vous pourriez vous présenter et me dire ce que vous faites aux Archives ? Est-ce nécessaire d'avoir des archives et pourquoi ? En sélectionnant les documents, les Archives ne créent-elles pas un passé et un présent ? Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

DALILA DALLÉAS BOUZAR



Poste 1 : *Je me souviens*. Poste 2 : lecture du poème *Als das Kind Kind war* de Peter Handke.
Poste 3 : *Présentation des participants par eux-mêmes*. Poste 4 : *Je pense*.
Dalila Dalléas Bouzar
Pièce sonore en 4 postes, 2019.

Sémaphores, Patrice de Santa Coloma,
proposition de palette d'après Gaëtan Dumas,
Émulsion huile-œuf, 48x48 cm chacun, 2019.



PATRICE DE SANTA COLOMA

Approfondir le lien entre un artiste vivant et une forme de legs représenté par les Archives. Poursuivre une recherche dans le fonds Dumas. Proposer un chemin, concevoir des modalités de présentation de certaines œuvres en provenance des archives. Aborder l'universalité de la couleur et les perceptions individuelles, deux tableaux, deux palettes côte à côte. Déploiement dans l'espace des *Sémaphores*, autant de fanions ou de signaux venant souligner les couleurs et la conformation de l'espace du bâtiment des archives.

SÉBASTIEN GAZEAU

Le fonds *Doucement Doucement* est en cours de constitution. Il se compose d'un ensemble de fiches approchant par touches successives les enjeux et les effets de ce projet inédit dans l'histoire de grœp et des archives Bordeaux Métropole. Sous la forme

CHRISTOPHE MASSÉ

Doucement ! doucement ! évoque pour moi un double rapport à la douceur comme à la violence. La douceur comme fragilité, transmise là à l'occasion de cette présentation pour Invincible, d'un fragment de mon travail, par des œuvres (r)apportées liées à la fragilité, à l'abandon, à l'enfance. D'autre part en vis-à-vis à la violence de l'institution en général, maîtresse de son rapport privilégié, choisi, avec certains créateurs et pas d'autres ; un rapport écrit et plastique à l'attention des humains.

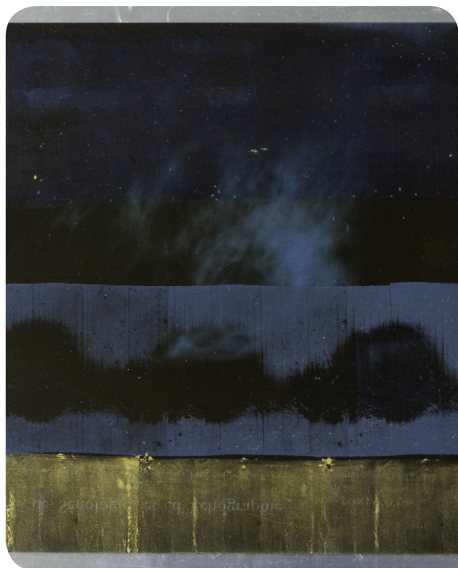


Attention aux humains 2019, Christophe Massé
remake de *Attention aux humains* 1995 et
Autoportraits 2019, gouache sur calcite/argile de
Haute-Marne, série de 27 travaux.

d'un classeur semblable aux instruments de recherche utilisés pour accéder au reste des archives, il évoluera au fil du temps, des rencontres, des interactions, une fiche après l'autre.

Identification	Doucement Doucement 1 D 1 - ?
Référence.....	Fonds du projet Doucement Doucement
Intitulé.....	2019 - ?
Dates.....	Instrument de recherche
Niveau.....	12 cm environ (1 classeur)
Importance matérielle.....	
Contexte	Sébastien Gazeau
Nom du producteur.....	
Modalités d'entrée.....	En cours de constitution. Susceptible de ne jamais atteindre les magasins des archives et de rester sur les étagères parmi les instruments de recherche.

En son sein ou Mamma' s cloud I,
Béatrice Pontacq, 18 x 24 cm,
encres à l'huile sur radiographie. 2018.



BÉATRICE PONTACQ

Le motif du nuage répond à la préoccupation lié à la perception et à la représentation d' un motif qui échappe à toute représentation. Il conjugue aussi pour Béatrice Pontacq les notions de l'indéterminé , de l'impermanence, de l'impalpable, du vide et de l'absence. De la figure maternelle absente et disparue, Béatrice Pontacq a soigneusement conservé de nombreux documents radiographiques qu'elle sublime par un travail pictural. Le sein maternel devient alors une constellation ou un nuage mamma* dans un « paysage » nocturne. Pour garder tout près, donner une suite, et aller contre l'effacement, la perte, l'évanouissement, le vide.

* Mamma : nuage rare en forme de mamelle, souvent associé au cumulonimbus.

La vieille mariée, Frédérique Soumagne
Voile/filet au crochet , Cheveux
2013-2019.

Le cheveu est en lui-même une archive, un document, qui conserve et fixe comme un ambre des états successifs de la vie vécue.

Objet abandonné, délaissé, muet, il est cependant grand producteur d'imagination.

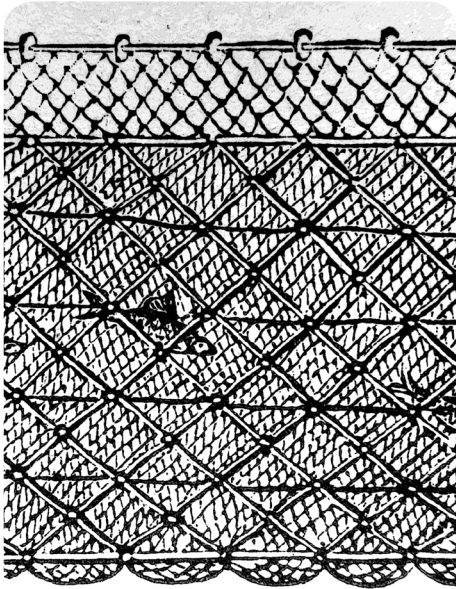
Il résiste.

Ici le projet est de lui donner (momentanément) une cohérence, une lisibilité, une forme possible - une tentative de faire coïncider le matériau-mémoire avec le temps très long de la fabrication point par point : l'œuvre se présente alors comme une reprise.

FRÉDÉRIQUE SOUMAGNE



*Le Tramail, extrait de Les animaux articulés, Les poissons et les reptiles, Par Louis Figuier
222 gravures de A. Mesnel, A. De Neuville et E. Riou, 1876.*



130. Le tramail

LAURENT VALERA

Cette immense voile solitaire suspendue dans l'accalmie des Archives semble en attente d'un souffle d'air.

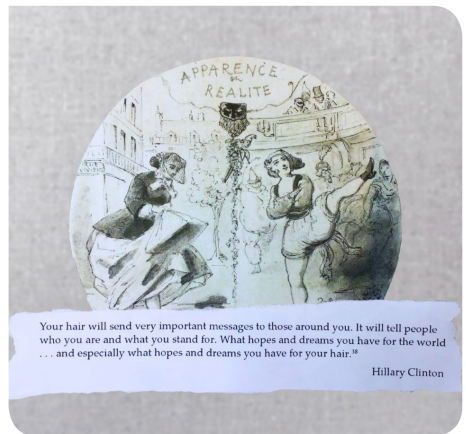
Le calme avant la tempête ? Mais d'où les rafales peuvent-elles venir ?

Cette voile se développe au-dessus de la salle de lecture. Elle se dynamise de la vie du lieu, du mouvement de ses occupants et des documents. Le moindre bruissement d'air la nourrit et la fait palpiter d'ondes légères. Elle s'emplit de l'énergie des mots et des histoires au fil des pages qui se tournent. Elle s'en imprègne. Elle se gonfle de la mémoire réactivée qui la rend vivante telle la surface d'un océan vertical ondoyant paisiblement de la mémoire du monde.

Les décors que l'on trouve sur les fonds d'assiette de la faïencerie Vieillard et C^{ie} du milieu du 19^{ème} ont un rôle à jouer dans l'indexation de la culture bordelaise et française et ils sont les témoins d'une époque avec ses morales et ses structures sociétales. De même les tatouages et les postes facebook aujourd'hui peuvent jouer ce rôle d'une manière que l'on pense éphémère.

Le moralisme du 19^{ème} a simplement inventé un autre support et le texte -qu'il soit anodin et/ou anonyme- sous forme de morale ou de maxime résonne pour longtemps aux oreilles du récepteur. Inscrire ces mots qui semblent futiles, parfois vides de sens et éphémères sur de la porcelaine leur donne importance et réalité. Ecrire sur un écran a le même impact qu'inscrire sur de la porcelaine, à ceci près que la porcelaine en gravant sentences, maximes morales et remarques sociétales leur donne de l'exemplarité, une certaine pérennité et en fait des monuments, alors que les écrans se cachent faussement sous couvert d'instantanéité et de multiplicité...

TOMMY VISENBERG



Recueil 70 - p.38 Vieillard & Cie, *Série Apparence & Réalité*, dessinateur : C. Vernier. Citation : Hillary Clinton, Yale University speech, 2001.

« La douceur est invincible. »

Marc Aurèle

Informations pratiques

Ouvert du lundi au vendredi

de 9h30 à 17h

Entrée libre et gratuite

Parvis des Archives

33100 Bordeaux

Tél. 05 56 10 20 55

archives.bordeaux-metropole.fr

Tram A, arrêt Jardin Botanique

Bus ligne 45, arrêt Jardin Botanique

@ArchivesBxM

